

«Je déteste perdre!»

Automobilisme Six fois champion du monde des rallyes, Sébastien Loeb appartient à l'histoire du sport. Rencontre avec un Bodzéran pas comme les autres.



Sextuple champion du monde, Sébastien Loeb a été séduit par la beauté et la simplicité de Bougy-Villars en 2005. Keystone

Pour la sixième année consécutive, Sébastien Loeb a dominé de main de maître le championnat du monde des rallyes. Malgré 54 victoires à son palmarès, le Français de 35 ans a toujours aussi faim de victoires. Rencontre avec un pilote hors normes, établi depuis 2005 à Bougy-Villars.

Vous avez remporté cette année votre sixième titre de champion du monde des rallyes. Où trouvez-vous la motivation après tant de victoires?

Ma motivation vient du fait que j'aime mon métier et que j'ai la chance de vivre de ma passion, en plus j'ai horreur de perdre. Dès que je prends le départ d'une course je suis déterminé à tout faire pour la gagner.

Vous êtes un compétiteur-né. Envisagez-vous un jour de vous essayer à un autre type de bolide, comme la Formule 1 par exemple?

J'ai déjà essayé différents types de voitures et de disciplines, incluant la F1 en essais en 2008. J'avais l'opportunité de faire une course cette année grâce à Red Bull mais finalement cela ne s'est pas fait car je n'ai pas obtenu la super licence. De toutes façons ma priorité reste le rallye.

Vous avez été attiré par le sport automobile dès votre plus jeune âge. Comment avez-vous attrapé le «virus»?

Oui j'ai toujours aimé la vitesse mais personne dans ma famille ne s'intéressait au sport auto quand j'étais enfant. C'était plutôt la gym avec mon père qui était entraîneur. Le virus est venu tout seul comme ça, c'était une évidence je pense.

Racontez-nous les difficultés que vous avez traversées pour atteindre votre rêve de devenir pilote professionnel...

Le plus difficile c'est d'essayer de trouver des budgets quand on débute et d'arriver à se faire remarquer par un team ou par un constructeur. J'ai eu des hauts et des bas mais dans l'ensemble, ma carrière a été ponctuée de rencontres avec des personnes qui ont cru en moi à différents moments. A commencer par Dominique Heintz qui a cru en moi dès le départ et grâce à qui j'en suis là aujourd'hui.

Vous avez connu des débuts tonitruants chez les pros. Parveniez-vous à réaliser, sur le moment, ce qui vous arrivait?

Oui bien sûr. A chaque étape de ma carrière, je savais que je devais réussir à transformer l'essai car je n'aurais pas pu parvenir à accéder à la marche suivante si je ne l'avais pas fait. Evidemment, à chaque fois nous avions la pression car nous savions que tout pouvait aussi s'arrêter.

Parmi vos nombreuses victoires, y en a-t-il une qui ressort du lot, qui compte particulièrement à vos yeux?

Je pense que la victoire qui m'a été retirée ensuite au Monte Carlo 2002 est très importante car c'est la première fois que je m'imposais à la régulière devant d'autres pilotes très expérimentés et avec une grande expérience. Même si elle n'est pas comptabilisée dans nos 54 victoires, j'ai su à ce moment là que je pouvais le faire!

Vous avez tout gagné avec Citroën. Avez-vous déjà envisagé d'évoluer avec une autre écurie?

Oui, mais je connais cette équipe et leur professionnalisme, leur détermination et leur façon de travailler. Certains disent que le vrai challenge pour moi serait de changer d'écurie, peut être que le vrai challenge c'est de tout faire avec eux?

Si vous n'aviez pas été pilote de rallye, vous auriez été... ?

Electricien ... c'est ce que je faisais avant de commencer le rallye.

Vous habitez Bougy-Villars depuis 2005. Pourquoi ce choix?

Nous avons visité notre maison et avons aimé l'endroit. C'est proche de tout, tout en étant au calme et proche de la nature. Cela nous convient car c'est un bel endroit mais qui reste très simple.

Comment s'est passée votre intégration dans ce petit village peu habitué à côtoyer des célébrités?

Tout à fait normalement. Les Suisses sont très respectueux de la vie privée d'autrui. Dans la région habitent aussi d'autres sportifs et des personnes bien plus célèbres que moi!

Vous impliquez-vous dans la vie communautaire?

Non, je n'en ai pas le temps. Lorsque je rentre chez moi, j'ai vraiment envie de me poser et de profiter au maximum de ma famille.

Quelles sont vos activités durant votre temps libre?

Je fais pas mal de sport, indoor ou outdoor.

Vous allez fêter vos 36 ans en février prochain et n'avez plus rien à prouver au monde. Envisagez-vous déjà votre après-carrière?

Oui je commence à y penser, mais j'ai résigné avec Citroën pour deux ans donc j'ai encore du temps devant moi pour décider de ma reconversion quand je m'arrêterai.

© Ets Ed. Cherix SA, tous droits de reproduction et de diffusion réservés - Réalisation Arcantel SA